

Une redécouverte : Portrait de Nubien, par Arthur Herzog

A discovery: Portrait of a Nubian, by Arthur Herzog

Arthur Charles Henri Herzog est né à Neuchâtel en Suisse le 18 juillet 1862. Fils de Jean Ulysse Henri Herzog, préposé à la Police des habitants de la Ville de Neuchâtel, et de Marie Marguerite Zaugg. La famille est originaire de la commune des Ponts-de-Martel (Canton de Neuchâtel), où elle reçut l'agrégation et la naturalisation suisse en 1818. Elle venait auparavant de Deux-Ponts, dans le Palatinat⁽¹⁾.

Arthur Charles Henri est l'aîné de quatre enfants : Berthe Marie Marguerite (née en 1863), Eugène Henri (né en 1865) et Jeanne (née en 1866). Après des études de littérature à Neuchâtel, il travaille durant quelques années en Russie en tant que précepteur.

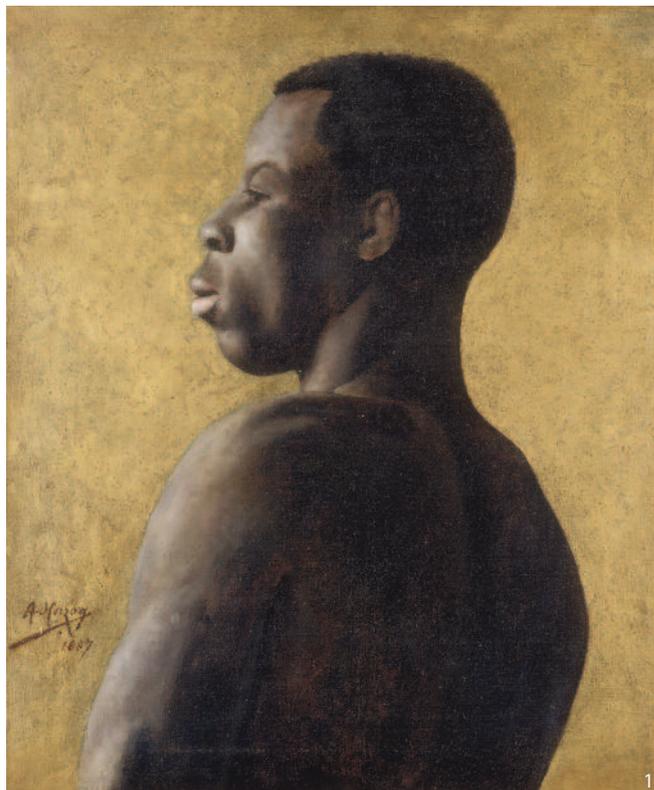
Mais passionné par les beaux-arts, il décide bientôt de se rendre à Paris afin d'y étudier la peinture. En mai 1882, il envoie à l'Exposition de la Société des Amis des Arts de Neuchâtel un tableau intitulé *En Californie. Environs de Nice*. Ceci prouve bien que vers 1882 (il avait 20 ans), il était en France.

Suit un séjour en Pologne, puis en Algérie car il a la chance, en 1884, d'être attaché à une expédition scientifique en tant que dessinateur.



C'est certainement grâce aux observations faites lors de ce voyage qu'il peut présenter, en mai 1884, de nouveau devant la Société des Amis des Arts de Neuchâtel, les tableaux suivants : *Plage de Bab-el-Oued* (Alger), *Place du Gouvernement* (Alger), *Mosquée Sidi-Ader-Hamman* (Alger) et *Rue de la Kasbah* (Alger).

Les tableaux présentés lors des expositions suivantes (1886 et 1888) nous fournissent quelques indices sur sa vie durant cette période. Il partage vraisemblablement son temps entre la Pologne, la France et la Suisse : en 1886 il présente un *Moulin à vent à Mokotof près Varsovie* et *l'Étang d'Uher. Environs de Lublin* ; la même année, il montre encore *A Port-Roulant* (Neuchâtel) daté janvier 1886, et *A Boudry* (canton de Neuchâtel) daté mars 1886 ; enfin à l'exposition de 1888, il expose un tableau daté d'avril 1887, *Bords du Loing. Nemours*.



par Michel Cabotse,
Expert membre de la C.N.E.S.,
Paris VIII^e

- 1. Arthur Charles Henri Herzog (18.07.1862, Neuchâtel, Suisse – 15.10.1913, Marin, canton de Neuchâtel). *Portrait de Nubien*, 1887. Huile sur toile. Signé en bas à gauche : A. Herzog. Daté en bas à gauche : 1887. 55,5 x 46 cm (22 x 18 in)
- 2. *Congo Français, Guerrier Pahouin*, carte postale ancienne c. 1900, Coll. MC.



■ 3. Herzog. *Tentes de bédouins dans le désert*, signé et daté 1898, hst, 41 x 48,5 cm.

■ 4. Herzog. *Mosquée près du Caire*, sbd, hst, 43 x 60 cm.

■ 5. Gérôme, Jean Léon (1824-1904), *Bachi-Bouzouk*, 1869, hst, 81 x 66 cm.

■ 6. Géricault, Théodore. *Étude pour un portrait*, circa 1818-1819, hst, 47 x 38 cm, J. Paul Getty Museum.

Notre tableau étant daté de 1887, il pourrait avoir été esquissé, ou du moins imaginé durant ce premier voyage de Herzog en Afrique, puis finalisé après son retour. Cependant le dictionnaire de 1908 précise : "ses ouvrages relatifs à ce voyage furent détruits dans l'incendie des Doks de Marseille."⁽²⁾ Cela semble indiquer que les dessins et esquisses réalisés en Algérie en 1884 ont disparu au retour de Herzog en France. Qu'en est-il alors des tableaux présentés à l'exposition de Neuchâtel en 1884 ? Ont-ils été réalisés de mémoire ? Et qu'en est-il du nôtre ?

A l'exposition de la Société des Amis des Arts de Neuchâtel de 1890, Herzog présente six tableaux, dont un *Portrait*. On sait qu'il expose régulièrement à Neuchâtel pendant toute sa carrière mais c'est la seule et unique fois où un portrait est mentionné. De plus il est précisé qu'il appartient à une collection particulière et qu'il a donc été prêté pour l'exposition. Pourquoi ne pas imaginer qu'il s'agisse de notre tableau, objet d'une commande particulière ?

Désormais, à partir de 1892, Herzog ne quittera la Suisse que ponctuellement, notamment en 1897 pour un long séjour en Egypte. Cette fois encore, il en ramène quantité d'esquisses car à l'exposition de Neuchâtel de 1899, il présente quatre tableaux inspirés de l'Egypte : *Le sphynx* ; *Les pyramides (coucher de soleil)* ; *Le tombeau des Mammeloucks près du Caire* ; *L'heure de la prière*.

De même à celle de 1901, il présente encore : *L'aire en Egypte* ; *Une caravane dans l'Amhra-Gabel*.

Le tableau illustré ci-contre (3) est l'un des rares tableaux datés (1898) dont nous ayons pu trouver la trace. Il s'agit probablement de celui présenté à l'Exposition nationale des Beaux-Arts en 1898 et intitulé *Le désert*.

De 1900 à 1904, il quitte de nouveau la Suisse pour Santiago du Chili où il est nommé professeur à l'Internado national. A son retour, en mai et juin 1905, il présente à l'exposition de la Société des Amis des Arts de Neuchâtel un *Coucher de soleil sur les Andes*.

Herzog se fait connaître en tant que paysagiste pour ses scènes alpêtres et lacustres ; par la suite, comme peintre orientaliste pour les tableaux peints durant ses voyages. Or le tableau que nous présentons ici est totalement atypique au regard de sa production connue. Au lieu de replacer le personnage dans un contexte anecdotique – tente, désert – comme l'aurait fait tout peintre orientaliste classique, Herzog choisit ce fond uni et doré, à la fois parti pris de dépouillement décoratif et instrument destiné à magnifier son modèle.

En outre le choix de cette couleur, si vive, alors qu'elle était utilisée au Moyen-Age et à la Renaissance pour indiquer la présence du sacré, renforce encore l'effet produit par cette figure par ailleurs peinte avec le plus grand réalisme. Nous sommes loin de la manière romantique avec laquelle Géricault nous dépeint l'étude d'homme noir ci-contre.

Par ailleurs, Jean Léon Gérôme, lorsqu'il peint le portrait d'un Bachi-Bouzouk démontre à l'évidence des intentions orientalistes empreintes d'un souci de pittoresque et d'exotisme. Rien de tel dans notre portrait réalisé par Herzog qui exprime par son réalisme, une modernité préfigurant les recherches du début du XX^e siècle.

Il est également important de noter qu'il s'agit-là d'une œuvre de jeunesse, d'une vigueur extrême pour un artiste de 25 ans. Ce tableau, si atypique par rapport à ses œuvres de maturité, nous fait regretter la perte de son travail dans ce funeste incendie des Docks de Marseille.

Ce portrait se rattache donc à une iconographie rare au XIX^e siècle, celle qui prend pour modèle l'homme de couleur, et son intensité fascine.

(1) Archives cantonales de Neuchâtel.

(2) Brun, Carl, *Schweizerisches Künstler-Lexikon*, t. 2, Frauenfeld, Verlag Von Huber & Co, 1908, p. 51.

Arthur Charles Henri Herzog was born in Neuchatel, Switzerland, on the 18th of July 1862. He is the eldest child of Ulysse Henri Herzog and Marie Marguerite Zaugg, originally coming from Deux Ponts in the Palatinat. Arthur's brother and sisters are Berthe Marie Marguerite (born in 1863), Eugène Henri (born in 1865) and Jeanne (born in 1866).

He studied literature in Neuchatel and then worked during a few years in Russia as a tutor. But soon, fascinated by Art, he decided to leave Russia and went in Paris, on purpose to study painting. At the 1882 Exposition de la Société des Amis des Arts de Neuchâtel, he sent a picture named *En Californie. Environs de Nice*. This proves that around 1882, aged only 20, Herzog was in France, learning and painting.

After a trip in Poland, in 1884 he was lucky enough to join a scientific expedition to Algeria. He probably did plenty of sketches of people and landscapes and once back, exhibited in Neuchatel the following pictures: *Plage de Bab-el-Oued* (Algiers), *Place du Gouvernement* (Algiers), *Mosquée Sidi-Ader-Hamman* (Algiers) and *Rue de la Kasbah* (Algiers).

We can catch pieces of his life through paintings exhibited in the following years. He probably travelled between Poland (1886: *Moulin à vent à Mokotof près Varsovie* and *Etang d'Uher. Environs de Lublin*), Switzerland (1886: *A Port-Roulant*, Neuchâtel and *A Boudry*, Canton de Neuchâtel) and France (1887: *Bords du Loing. Nemours*).

Our painting, dated 1887, may have been sketched or at least imagined during this first trip in Africa, then finished once back. However the 1908 dictionary tells that Herzog's works brought back from Algeria were burnt in Marseille in 1884 in a fire occurred in the Docks. So what about the orientalist paintings exhibited in Neuchatel? Were they realised from memory? And what about our painting?

In 1890, Herzog exhibited six paintings, among which one *Portrait*. All along his career, he was regularly present in Neuchatel but it is the only portrait recorded. Moreover it is said that this portrait comes from a private collection. Couldn't it be our painting, made after a special order?

From 1892, Herzog settled in Lausanne and won't leave Switzerland except in 1897, for a long stay in Egypt. Once again, he brought back lots of sketches and showed in 1899 four paintings inspired by Egypt : *Le sphynx*; *Les pyramides (coucher de soleil)*; *Le tombeau des Mameloucks près du Caire*; *L'heure de la prière*. In 1901, two more paintings: *L'aire en Egypte*; *Une caravane dans l'Amhra-Gabel*.

The painting illustrated here (no. 3) is one of the few dated paintings (1898) that we found. It is probably the one showed at the National Fine Arts Exhibition in 1898 and titled *The Desert*.

From 1900 to 1904, Herzog left Switzerland one last time: he was appointed Professor at the Internado National in Chili and stayed there a few years. In 1905, he exhibited in Neuchatel : *Coucher de soleil sur les Andes*.

Herzog was first known as a landscape painter for mountainous and lakeside scenes; later, as an orientalist painter for his Algerian and Egyptian works. But our painting, *Portrait of Nubian* is far removed from the rest of Herzog's known work. Instead of putting his character in the middle of an anecdotic scene – tent, desert – like a classical orientalist painter would do, Herzog chose this plain and golden background, a deliberate choice of unadornment and a technique for magnifying his model. The choice of such a vivid colour, used in the Middle-Ages and the Renaissance for sacred meanings, strengthen the impression made on the onlooker. The character himself is depicted with a sense of realism far from Gericault's romantic manner, and far from Gerome 's picturesque and exotic view of his Bashi-Bazouk ; whereas Herzog's modern look prefigures early XXth century aesthetic researches.

It is also important to notice that this *Portrait of Nubian* is a youth painting, exceptionally strong for an artist aged only 25. This picture, so different from his maturity work, makes us regret the loss of his work in this fateful fire in Marseille.

Finally this portrait takes place in a rare XIXth century iconography, the depicting of black men, and its intensity fascinates us.

